

LA MONTAGNE

Comment la Corrèze a mis plus de cent ans à devenir l'autre patrie de Néandertal

Publié le 20/11/2022 à 11h30



La petite commune de La Chapelle-aux-Saints avait été la première à ouvrir un musée consacré à l'homme de Néandertal, en 1996, avant

les Allemands de la vallée de Neander, qui a donné son nom à cette autre humanité. Plus de cent ans après la découverte du célèbre squelette dans une grotte du village, la Corrèze va y bâtir un pôle muséal, à la hauteur de l'intérêt que notre ancien cousin suscite.

Lové sur le flanc, il a sans doute été pleuré par ses proches. Peut-être a-t-on placé à ses côtés un cuissot de renne, pour l'accompagner dans l'au-delà... Ce qui est désormais établi par les scientifiques, c'est qu'on a donné à cet homme une véritable sépulture.

Comme tous ceux qui reposent dans le petit cimetière voisin de La Chapelle-aux-Saints, me direz-vous... Sauf que cet homme est mort il y a 50.000 ans environ et que la présence de son squelette quasi complet dans une fosse sépulcrale, au creux d'une petite grotte baptisée la « Bouffia Bonneval », a profondément modifié la perception que l'on avait de l'homme de Néandertal. Les lieux constituent même le plus ancien monument funéraire du monde.



Mais il a fallu du temps pour que la Corrèze, où se niche ce petit village de moins de deux cents habitants, bénéficie de cette découverte majeure. Retour sur plus de cent ans de découvertes, de doutes et d'obstination.

1908 : l'année de la découverte



Le 3 août de cette année-là, les trois frères Amédée, Jean et Paul Bouyssonie, venus prélever des pierres taillées sur ce site qu'ils ont repéré depuis 1905, tombent sur les restes d'un être humain lové dans une fosse. La découverte de ce premier squelette quasi complet de Néandertal défraye la chronique et la monographie que publie Marcellin Boule, professeur au Muséum national d'histoire naturelle fera référence pendant soixante ans.

« Avant La Chapelle-aux-Saints, on connaissait très mal les Néandertaliens », rappelle l'archéologue Thierry Bismuth. Mais, en 1909, le squelette se retrouvant dans des boîtes au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, « La Chapelle-aux-Saints retombe dans un oubli quasi total ».

1984 : le crâne de l'homme de la Chapelle-aux-Saint réagencé

Le Muséum national d'histoire naturelle se lance dans une nouvelle reconstitution du crâne découvert en Corrèze, notamment parce que la pièce avait été fragilisée par de nombreuses manipulations. On découvre alors, en réajustant des parties du crâne, que Néandertal possède un degré d'humanisation plus important que le premier montage laissait supposer.

Pendant tout ce temps, La Chapelle-aux-Saints n'oublie pas cette humanité disparue. « Néandertal chassait sur nos terres il y a 62.000 ans, rappelle Gérard Lavastrou, le maire du village. En travaillant nos champs, nous trouvons régulièrement leurs outils et c'est toujours une grande émotion. »

1996 : la décision d'ouvrir le premier musée

À cette époque, le village n'a plus d'école et le conseil municipal se lance dans le projet fou de bâtir un musée autour de cette découverte. « C'était le premier musée dédié à Néandertal, il a ouvert six mois avant le musée allemand, dans la vallée de Neander (*) », souligne, ravi, Gérard Lavastrou. Pour le projet, il faut mobiliser un million de francs alors que la petite commune ne peut compter que sur 50.000 francs de rentrées fiscales chaque année. « Je n'ai pas dormi tranquille toutes les nuits, confesse-t-il. Mais nous avons osé et nous avons eu raison. »

Pascal Coste salue ces « pionniers », qui ont eu « l'audace de se fédérer, de faire vivre ce beau projet et de lui donner corps. C'est une des plus petites communes du territoire et pourtant, c'est un sujet qui nous dépasse tous. » Le petit musée de cent mètres carrés, communal, est confié en délégation de service public à l'association de la Casap. « Nous ne sommes pas des scientifiques, souligne sa présidente, Véronique Simbille. Notre travail, c'est d'expliquer au public. » Une mission remplie avec succès puisque le musée et ses animations attirent aujourd'hui entre 12.000 et 15.000 personnes chaque année.

() Le nom Néandertal tire son origine de l'allemand : « Neander », le nom de la vallée où ont été découverts les premiers ossements et « thal », qui signifie vallée. En France, depuis la réforme de l'orthographe de 1901, on écrit Néandertal et plus Neanderthal, mais certains conservent le « h » en référence au nom latin, homo neanderthalensis.*

1999 : le site de la découverte fouillé à nouveau

Cette année-là, une équipe d'archéologues dont Thierry Bismuth fait partie, parvient enfin à décrocher l'autorisation de relancer les fouilles sur le site de la découverte. Car La Chapelle-aux-Saints fait partie des dix-neuf gisements (seulement) à travers le monde, où l'on trouve des sépultures probables de Néandertal.



2008 : le retour des ossements, juste pour un temps

Pour le centenaire de la découverte des frères Bouyssonie, le squelette effectue un retour provisoire à La Chapelle-aux-Saints, à l'église du village. « C'était le seul lieu où l'on pouvait l'accueillir en sécurité », rappelle le maire. Les habitants ont accueilli ces ossements avec beaucoup d'émotion.

Pourquoi l'homme de Néandertal ne reviendra pas à la Chapelle-aux-Saints (Corrèze) où il a été découvert

Mais, même dans le futur musée, ce très ancien Corrèzien ne reviendra pas sur sa terre : « Ce squelette est rarissime, il a une grande valeur », insiste Thierry Bismuth. Ces pièces sont trop précieuses pour être exposées. Et les moulages proposés font, après tout, très bien l'affaire.

Néandertal a longtemps souffert d'une mauvaise réputation. Lors de la découverte du squelette à La Chapelle-aux-Saints, en 1908, la presse de l'époque parle ainsi de « l'homme singe », voire « d'un singe très supérieur ou d'un homme très inférieur »...



Puis, au fil des années, les connaissances sur homo neanderthalensis évoluent. Le président de la com'com' du Midi Corrézien, qui porte le nouveau pôle Néandertal, l'a rappelé jeudi, lors de l'annonce officielle du lancement du projet : « Nous n'avons pas attendu que le prix Nobel 2022 séquence l'ADN de l'homme de Néandertal pour comprendre que la découverte du squelette en 1908 était un événement majeur. » Mais cette avancée scientifique de 2010 a sans doute fait basculer l'opinion publique qui le regarde désormais d'un œil bien plus favorable. D'autant qu'elle est la preuve qu'il y eut métissage entre ce dernier et *homo sapiens*, c'est-à-dire nous. Le grand spécialiste Jean-Jacques Hublin parle même de « réhabilitation ».

2012 : la preuve de la sépulture intentionnelle

La campagne de fouilles à la Bouffia Bonneval, lancée en 1999, se termine. On en sait désormais plus sur les occupations successives du site et on est certain que la fosse sépulcrale a bien été creusée par l'homme. « Ce petit site est un site exceptionnel et l'homme qu'on y a retrouvé est le Corrèzien le plus célèbre », souligne Thierry Bismuth.

Dans le même temps, la communauté de communes lance son projet de bâtir un musée plus grand, à la mesure de l'intérêt croissant pour Néandertal. Il faut acheter les parcelles à proximité immédiate de la grotte (qui reste privée). La commune, de son côté, a modifié le tracé de la route départementale, pour l'éloigner du site de la découverte et le maire, plein d'espoir, baptise l'ancienne route « rue du Musée ». L'avenir lui a donné raison.

2016 : Le projet d'un nouveau musée de l'homme de Néandertal à La Chapelle aux Saints passe la vitesse supérieure

2022 : le lancement du futur pôle Néandertal

Le plan de financement du futur pôle Néandertal est enfin bouclé ! Grâce à l'apport du plan Massif central « qui a fait levier et sorti le projet de sa grotte », a souligné le président de la com'com' Alain Simonet, grâce à « l'obstination du président du conseil départemental (Pascal Coste) et de ses équipes », qui porte la maîtrise d'ouvrage déléguée du projet, les millions d'euros nécessaires sont réunis.

Les travaux doivent débuter au mois de janvier 2023 et l'ouverture est annoncée pour l'été 2024.

Avec son ouverture prévue à l'été 2024, le futur pôle Néandertal de La Chapelle-aux-Saints devrait ravir ceux qui ont adoré Lascaux IV. Les visites se dérouleront en groupes restreints, entre les bâtiments et le site même de la découverte, avec des départs toutes les 10 minutes. Au cours de ce cheminement, on découvrira l'univers des frères Bouyssonie puis, grâce à la réalité virtuelle, l'environnement local d'il y a 62.000 ans. Un film d'animation permettra même de visualiser la scène de la sépulture. Le site permettra de découvrir l'état des connaissances sur l'homme de Néandertal.



De l'extérieur, les bâtiments, aux murs de pierre claire, ont l'ambition de se fondre en douceur dans la petite courbure paysagère, entre l'église et la grotte, en longeant le cimetière.

Pomme Labrousse